

## Fiche

# Le PIB et la mesure de la croissance économique

### 1. Du PIB...

Le **PIB ou Produit Intérieur Brut** est un indicateur statistique qui permet de mesurer la richesse créée par une économie au cours d'une année ; il sert donc à mesurer la valeur de la production d'un pays.

Pour mesurer la valeur de la production, on utilise la **valeur ajoutée (VA)**. Il s'agit d'une mesure de la richesse nouvelle créée par une activité productive. Le **PIB est alors la somme des valeurs ajoutées des unités de production d'un pays**. En France, en 2023, il se monte à 2 822 milliards d'euros (à titre de comparaison, le PIB allemand vaut 4 100 milliards d'€ et celui des États-Unis 27 300 milliards de \$)

Voyons alors comment on calcule cette **valeur ajoutée** :

$$\text{Valeur ajoutée (VA)} = \text{Chiffre d'affaires (CA)} - \text{Consommations intermédiaires (CI)}$$

Cela nous amène donc à définir deux autres notions économiques importantes :

- **Le chiffre d'affaires** : il mesure la valeur totale des ventes d'une entreprise, soit

$$\text{CA} = \text{prix de vente} \times \text{quantité vendue}$$

- **Les consommations intermédiaires** : elles désignent tout ce qui va être détruit ou transformé au cours de la production. On peut songer par exemple à des matières premières (bois ou plastique pour fabriquer une table), à l'énergie utilisée, à des produits semi-finis (un condensateur est une consommation intermédiaire pour la fabrication d'un téléviseur par ex.) ou bien encore les loyers liés à la location d'un bâtiment.

On distingue généralement **deux types de production** :

- Une **production marchande**, réalisée par des entreprises qui cherchent à dégager des profits. On rappellera à cette occasion qu'il ne faut pas confondre le profit et la valeur ajoutée ; donnons la définition du profit :

$$\text{Profit} = \text{Chiffre d'affaires} - \text{Coût total de production}$$

Ce coût total de production inclut les consommations intermédiaires, mais aussi d'autres coûts comme les salaires des salariés, le remplacement des machines usées, , les coûts de recherche et développement...

Il faut donc percevoir le profit comme étant la partie de la valeur ajoutée (donc de la richesse créée par la production) qui revient au(x) propriétaire(s) de l'entreprise. La valeur ajoutée est en effet répartie entre tous les acteurs participant à la production : les propriétaires de l'entreprise (recevant le profit), les salariés (salaires), l'Etat (impôts).

- Une **production non marchande** : elle est réalisée par les administrations publiques (écoles, hôpitaux, commissariat...) mais aussi les associations. Elle consiste en la production de services gratuits ou quasi-gratuits (on estime qu'une production est non marchande si son prix de vente est inférieur à 50 % des coûts de production). Comment évaluer alors la valeur de cette production non marchande, puisqu'elle n'a pas de prix de marché (que vaut par exemple le service d'éducation produit par un professeur d'un lycée ?).

Par convention, on estime que la production non marchande crée une valeur ajoutée égale à ses coûts de production. Par exemple, la valeur ajoutée d'une heure d'enseignement est jugée égale au coût horaire à produire cette heure d'enseignement (salaires, entretiens du matériel et des locaux, électricité...). En France, cette production non marchande, ainsi estimée, représente environ 22 % du PIB : c'est donc une production très importante à ne pas négliger.

## 2. ... à la croissance économique

La **croissance économique** désigne selon la définition classique de François Perroux (1961) : « **L'augmentation soutenue pendant une ou plusieurs périodes d'un indicateur de dimension : pour une nation, le produit intérieur brut ou net en termes réels** ». Donc, la croissance économique est mesurée à partir de l'évolution du PIB. Très souvent, on mesure sur une année l'évolution du PIB. Par exemple, lorsque l'on dit que la croissance économique a été de 1 % en 2023 en France, cela signifie que le PIB a augmenté de 1 % sur l'ensemble de l'année 2023. Bien sûr, si le taux de variation est négatif, cela signifie que le PIB recule comme en France en 2020, suite à la crise du Covid ( -7,9 % en 2020). On parle alors de **récession** économique (et si cette récession est forte et durable, on peut alors parler de **dépression**).

Il convient cependant d'ajouter un point important si on veut pouvoir effectuer des comparaisons dans le temps : l'évolution des prix. En effet, les prix ont tendance à augmenter au fil du temps ; on peut alors se poser une question : si le PIB augmente, est-ce parce que l'on produit plus de biens et de services, ou bien est parce que les prix ont augmenté ? Par exemple, si on produisait 100 l'année dernière, et que l'on produit cette année 110, est-ce parce que les prix ont augmenté de 10 % ou bien parce que la production a augmenté de 10 % ? Généralement, l'augmentation du PIB résulte des deux facteurs, mais **la croissance économique renvoie à la seule augmentation de la production des biens et services ; il faut donc isoler l'augmentation de la production de l'augmentation des prix et donc raisonner sur le PIB en termes réels** (comme le dit Perroux dans sa définition).

On va alors distinguer deux types d'évolution du PIB (et plus généralement de toute grandeur économique) :

- Une **évolution en valeur** : elle est calculée « **à prix courants** », c'est-à-dire que **l'on ne tient pas compte de l'évolution des prix, aucune correction n'est faite**.
- Une **évolution en volume** : elle est calculée « **à prix constants** », c'est-à-dire que l'on corrige le PIB (ou toute autre variable étudiée) par l'évolution des prix. On dit que l'on raisonne « **en termes réels** ». On a alors :

$$\boxed{\text{Evolution du PIB en valeur}} - \boxed{\text{Variation des prix}} = \boxed{\text{Croissance économique = évolution du PIB en volume}}$$

*Illustration* : entre 2020 et 2021 en France, le PIB à prix courants a augmenté de 8,3 % MAIS la croissance économique n'a été que de 7 % : en effet, les prix ont augmenté de 1,3 % de 2020 à 2021, et l'évolution en volume du PIB vaut donc  $8,3 - 1,3 = 7$ .

## 3. Les limites du PIB comme indicateur de richesse

Bien que très utilisé pour mesurer la croissance économique et effectuer des comparaisons internationales de niveau de production, le PIB présente un certain nombre de limites qu'il faut bien garder en tête :

- **Le PIB est un indicateur imparfait de production, qui mesure mal certaines activités productives** :

Nous avons déjà vu par exemple que les activités non marchandes sont évaluées simplement à leur coût de production (ce qui pour une entreprise reviendrait à dire qu'aucun profit n'est dégagé) ; les activités domestiques ou bien non déclarées (économie souterraine et illégale) ne sont pas prises en compte par le PIB. On peut se rappeler de la plaisanterie attribuée à l'économiste française Alfred Sauvy (1898 – 1990) : « si vous épousez votre

femme de ménage, vous ferez baisser le PIB de la France ». En effet, d'une production *marchande* prise en compte dans le PIB (le service marchand rendu par la femme de ménage), on passe à une production *non marchande* non prise en compte par le PIB (si la nouvelle épouse continue à faire le ménage comme activité domestique).

**- Le PIB est un pur indicateur de production qui oublie d'autres dimensions de la performance économique et social d'un pays : il ne faut pas confondre croissance et développement**

Par ex., le PIB ne dit rien sur les inégalités de richesse, ou encore sur l'impact de la production sur l'environnement ou même plus globalement sur le bien-être de la population. On peut alors glisser vers la notion économique de développement, qui intègre une dimension plus qualitative et plus sociale.

François Perroux (1961) définit ainsi **le développement** : « Combinaison des changements mentaux et sociaux d'une population qui la rendent apte à faire croître, cumulativement et durablement, son produit réel global ». **Alors que la croissance est un phénomène purement quantitatif, le développement est lui avant tout qualitatif.**

**La notion de Développement humain du PNUD** (Programme des Nations unies pour le développement) montre bien cette dimension qualitative du développement : « Le développement humain est un processus qui élargit l'éventail des possibilités offertes aux individus. Vivre longtemps et en bonne santé, être instruit et disposer de ressources permettant un niveau de vie convenable, sont des exigences fondamentales. S'y ajoutent la liberté politique, la jouissance des droits de l'homme et le respect de la loi » (PNUD, 1990)

**- Comparer le PIB de différents pays pose des problèmes méthodologiques :**

Le PIB est souvent utilisé pour comparer la production de différents pays et leur croissance économique. Mais un problème se pose en raison de la **différence de pouvoir d'achat entre les pays** : il ne suffit pas d'exprimer les PIB dans une même unité monétaire (par ex. le dollar) ; il faudrait en plus s'assurer qu'une même unité monétaire (par ex. un dollar) permet d'acheter la même quantité de biens et services dans chaque pays. Pour illustrer, on n'achète pas la même quantité de nourriture avec un euro en France et au Bangladesh par exemple (car le coût de la vie n'est pas le même dans les deux pays). L'économiste cherche alors à calculer un taux de change fictif, que l'on nomme « taux de change PPA » (pour *Parité de Pouvoir d'Achat*), qui assure qu'une unité monétaire permet bien d'acheter la même quantité de biens et services dans chaque pays. La comparaison du PIB de différents pays n'a donc rien d'évident.

On peut illustrer ce problème par l'indice Big Mac que calcule chaque année le journal anglais *The Economist* ; ce journal utilise le prix d'un Big Mac (qui présente l'intérêt d'être vendu partout dans le monde) pour calculer un taux de change PPA. Vous pouvez consulter cet indice sur leur site : <https://www.economist.com/big-mac-index>. On constate qu'en juillet 2023, un Big mac coûte en moyenne 5,28 € dans la zone euro, et 5,58 \$ aux Etats-Unis ; le taux de change PPA, calculé sur ce seul bien, est donc de 1,06 \$ pour un euro (5,58 / 5,28). A ce taux de change, un euro permet d'acheter la même quantité de Big Mac dans l'Union européenne et aux Etats-Unis. On notera que le taux de change officiel, sur les marchés, est légèrement différent en juillet 2023 : 1,10 \$ pour un euro. En conséquence, au vu de l'indice Big Mac, on pouvait juger l'euro surévalué en juillet 2023 sur le marché des changes par rapport au dollar.

Le problème est que bien sûr on ne doit pas s'en tenir au seul Big mac pour calculer un taux de change PPA, mais qu'il faut considérer un ensemble de biens et services, ce qui complique le calcul. Raisonner en termes de PPA peut cependant considérablement changer la donne lors des comparaisons internationales. Par exemple, si on prend les données de la banque mondiale pour l'année 2022, les Etats-Unis ont le PIB (à prix courant) le plus élevé du monde à 25 460 milliards de \$, alors que le PIB de la Chine n'atteint « que » 17 960 milliards de \$ ; mais calculé en PPA, donc corrigé des différences de pouvoir d'achat, le PIB PPA de la Chine prend la première place à 30 330 milliards de \$, contre 25 460 milliards pour les Etats-Unis. Cela tient compte du fait que, étant donné les prix des biens et des services, on peut acheter plus de chose en Chine qu'aux Etats-Unis avec 1 \$.